VAR - Belgentier - Château de Peiresc

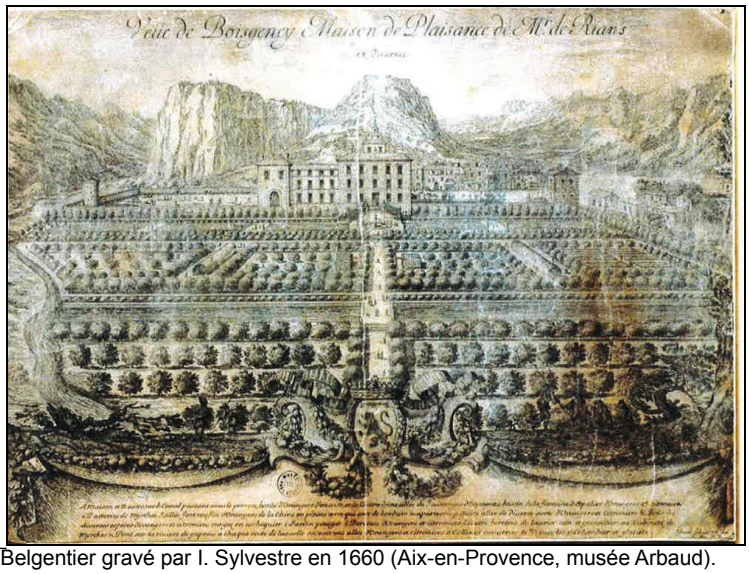
AUTEUR DU DOSSIER : Marie-Odile Giraud, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.

Peiresc

Nicolas-Claude Fabri, seigneur de Calas et de Peiresc, baron de Rians, abbé et seigneur de Guîtres en Guyenne, conseiller au Parlement de Provence, compte parmi les plus illustres personnages de la Provence ancienne, remis en lumière par les milieux érudits du Midi de la France à la fin du XIXe siècle.

Issu d'une lignée de parlementaires aixois, il naquit à Belgentier en 1580. Après des études de droit à Aix, il entreprit en 1599 le voyage d'Italie. Doté d'un esprit curieux et de connaissances étendues, ce séjour de trois années lui permit de nouer des relations pérennes avec les personnalités les plus brillantes (le cardinal Barberini - futur pape Urbain VIII, Rubens, Galilée…). Surtout il constituait un réseau de savants, d'archéologues et de collectionneurs avec lesquels il entretiendrait par la suite un commerce constant d'idées et d'antiquités, faisant de la visite à Peiresc, que ce fût à Aix dans son hôtel de Calas ou à Belgentier dans sa maison de campagne, l'une des étapes obligées pour les personnes se rendant ou revenant d'Italie.
Reçu docteur en droit en 1604, il entreprit plusieurs voyages en Europe du Nord avant de prendre son office au Parlement d'Aix en 1606. Gagnant rapidement la confiance et l'amitié du président Guillaume du Vair, il l'accompagna à Paris en qualité de secrétaire lorsque ce grand magistrat fut nommé garde des sceaux de Louis XIII.
De retour à Aix en 1623, il s'installait dans l'hôtel familial qu'il ne quittait plus que pour sa maison de Belgentier. Il partageait son temps entre sa charge, de très nombreuses visites et l'étude de quantité de disciplines en lien avec les grands « savants » du moment. A sa mort en 1637, Urbain VIII fit prononcer publiquement son éloge, ensuite publié en quarante langues. En 1640, parut la première biographie de Peiresc, une *Vita* rédigée par son fidèle ami et collaborateur, l'astronome Gassendi.

A sa mort, Peiresc laissait une œuvre considérable : une correspondance de quelques 10. 000 lettres ; quantité d'études touchant aux domaines les plus divers ; un cabinet de curiosités qui rassemblait une trentaine d'antiques, un médailler de 18.000 pièces, une galerie de portraits ; une bibliothèque de 5.000 ouvrages. Nombre de ses œuvres entrèrent par la suite dans les collections publiques françaises et italiennes.



Portrait de Peiresc attribué à Finson et château de Belgentier gravé par I. Sylvestre en 1660 (Aix-en-Provence, musée Arbaud).

Belgentier

La propriété de Belgentier fut constituée par le père et l'oncle de Peiresc qui acquirent au cours de l'année 1581 plusieurs parcelles de terre en bordure de la rivière Gapeau. Par acte du 25 août 1581 passé avec le prieur et seigneur de Belgentier, les frères Fabri s'engageaient, en échange d'une terre contiguë à leurs propriétés, à faire construire un canal destiné à irriguer les terres seigneuriales et à approvisionner le village en eau. C'est en bordure ce canal que s'élevait la bastide familiale et ses jardins traversés par la rivière ; Peiresc et son frère en héritèrent en 1623, date généralement retenue pour la mise en oeuvre du chantier de Belgentier.

L'histoire de la construction de cette « première grande maison des champs aristocratique », conçue sur le modèle de la villa italienne et qui jetait les bases de la bastide provençale classique, demeure mal connue. Il semblerait que Peiresc se soit contenté de la maison léguée par sa famille, la « chétive maison des champs » ou encore le « petit ermitage » rarement mentionné dans sa correspondance, et qu'il se soit consacré aux seuls jardins au contraire abondamment évoqués.
La reconstruction de la demeure vers le milieu du XVIIe siècle, serait due à son neveu et héritier, le marquis de Rians : un beau pavillon commandant la disposition symétrique des jardins, accessible par un perron à double révolution et coiffé d'un belvédère à lanternon. Restauré aux XVIIIe et XIXe siècles, l'édifice ne conserve de l'époque de sa construction que la spectaculaire séquence du vestibule et du grand escalier avec leur singulier décor de gypseries ; à ce jour aucune attribution n'a pu être établie de manière certaine.

Les jardins qui firent l'admiration des visiteurs au XVIIe siècle sont bien en revanche la création de Peiresc, aidé des conseils du théoricien Boyceau de la Barauderie, l'inventeur des fameux parterres de broderies dont Belgentier dona l'une des premières illustrations. Les historiens ont souligné le caractère novateur, dans les années 1620, de cette composition en terrasses superposées organisée autour d'un grand axe nord-sud dont le caractère horticole remarquable contribua tout autant à faire des jardins de Belgentier un *unicum.* Passionné de botanique, en relation constante avec les plus grands jardiniers, Peiresc fut l'un des grands contributeurs au voyage et à l'acclimatation des plantes exotiques. Ses jardins de Belgentier furent son laboratoire d'expérimentation, et, à l'égal de son cabinet de curiosités, le lieu d'une magnifique collection d'arbres et de fleurs, où les orangers et les tulipes occupaient la première place. Si le manteau végétal a depuis longtemps disparu, la topographie et le plan général demeurent, avec l'enclos, le pigeonnier, le canal, le pont enjambant le Gapeau et l'escalier monumental reliant la partie basse des jardins ; cette dernière a été séparée de la propriété à l'occasion de la vente d'une partie des terrains en 1974 et aménagée en parc public par le Département du Var.

Protection
Le « château » de Belgentier et ses jardins constituent depuis la démolition de l'hôtel de Calas à Aix, l'unique lieu lié à la mémoire du grand humaniste provençal du début du XVIIe siècle. Même si la demeure nous apparaît aujourd'hui de l'extérieur comme une charmante mais assez commune bastide des XVIII -XIXe siècles, elle a cependant été réaménagée autour d'un noyau plus ancien dont l'intérêt patrimonial est bien réel. Quant aux jardins, la partie demeurée liée à la propriété conserve outre le canevas général de la création de Peiresc, l'essentiel des éléments bâtis et de l'aménagement hydraulique.
L'inscription au titre des monuments historiques prise le 24 février 2014 concerne la demeure et son aile basse en totalité; le jardin attenant avec l'ensemble de ses éléments bâtis (enclos, pigeonnier, pont sur le Gapeau et escalier attenant) et dispositifs hydrauliques, y compris le sol de la parcelle.